

L'hon. M. GARDINER: Il existe une liste semblable que peuvent obtenir ceux qui la désirent. Je ne crois pas qu'on ait l'habitude de les envoyer à toutes les écoles, mais on la ferait parvenir à une école si l'instituteur la demandait.

M. COLDWELL: Peut-être a-t-on mis mon nom sur la liste d'expédition après que j'en eus fait la demande.

L'hon. M. GARDINER: Oui. Les gens font demander la liste et choisissent ensuite les brochures qu'ils veulent.

M. GRAYDON: Le ministère publie-t-il encore la brochure intitulée: *Revue de la Situation agricole "Agricultural Situation Outlook"*?

L'hon. M. GARDINER: Elle n'est pas publiée sous sa forme initiale, mais nous publions une revue mensuelle.

M. GRAYDON: Au début de la session je me suis enquis auprès du département au sujet de cette brochure qui a été publiée pendant plusieurs années avant la guerre. Les cultivateurs que je représente manifestent un grand intérêt pour un "Aperçu de la situation agricole". Cette brochure est très instructive et contient des renseignements sur plusieurs aspects de l'agriculture. Elle contient aussi plusieurs articles intéressants sur la situation agricole en général. Pourquoi en a-t-on suspendu la publication? Existe-t-il un motif sérieux?

L'hon. M. GARDINER: Le coût d'une telle publication en regard des crédits réduits depuis le début de la guerre est toute l'explication. Au surplus, l'honorable député admettra avec moi qu'il est plus difficile de donner un tel aperçu en temps de guerre qu'en temps de paix. La nature de la publication est bien exposée par son titre.

M. STOKES: Comment établit-on la liste de ceux à qui on l'adresse et comment la tient-on à jour?

L'hon. M. GARDINER: La liste est permanente et existe depuis nombre d'années. Nous cherchons de notre mieux à la tenir à jour, mais une vérification faite aujourd'hui même pourrait amener la découverte du nom d'une personne décédée l'année dernière; mais, même dans un tel cas, la publication ne serait pas perdue, car quelqu'un la recevrait qui habite à cette adresse. On exerce un contrôle aussi étroit que possible et les noms sont rayés dès que les gens se déplacent; il peut se glisser quelque double emploi dans une liste de ce genre.

[M. Coldwell.]

M. PERLEY: Avec l'honorable député de Haldimand j'estime ces publications fort utiles. J'en ai transporté dans l'automobile l'an dernier en retournant chez moi et j'en glissais aux cultivateurs. L'une portait sur la fève soya, une autre sur le bœuf, le choix de la viande et sa cuisson. J'ai laissé par hasard une ou deux de ces publications dans une famille de la ville que j'habite. La semaine dernière l'association des services de guerre de Wolseley a tenu une tombola et cette dame, qui est au nombre des Homemakers, m'a écrit me disant qu'elles avaient un kiosque et m'invitant à lui envoyer des brochures comme celles que je lui avais alors laissées ou toutes celles que je jugerais opportunes. J'ai arrêté mon choix sur huit ou dix. L'une d'entre elle était intitulée: "Le lait, aliment parfait". Une autre: "Raisons de la pasteurisation du lait". Deux ou trois autres portaient sur la mise en conserve des fruits. J'ai appris qu'on se les était disputées. Les Homemakers ont réalisé plus de \$100 avec leur kiosque. On peut s'attendre à de nouvelles demandes pour certaines de ces brochures. On me dit que le département dirigé par le ministre en prépare une sur la manière de mettre les fruits en conserve sans sucre. Si tel est le cas, certaines annonces dans les hebdomadaires ou ailleurs seraient certainement justifiées. Le sucre est maintenant rationné et il serait intéressant pour le public en général de posséder de tels renseignements.

L'hon. M. GARDINER: Tout ce que j'en puis dire c'est qu'il existe un service au ministère qui élabore des recettes de ce genre. Nombre de femmes ont mis certains fruits et légumes en conserve sans employer beaucoup de sucre et tous les renseignements de ce genre sont recueillis et publiés pour le bénéfice des autres. Ce travail se poursuit constamment et s'avère, j'en suis sûr, fort utile.

M. CARDIFF: Est-ce que tous les représentants du ministère reçoivent une certaine quantité de ces publications? Comment s'en fait la distribution?

L'hon. M. GARDINER: Oui. Ils sont tous sur la liste de distribution et en reçoivent une certaine quantité de temps à autre.

M. GRAYDON: Le ministre peut-il dire au comité combien d'heures par semaine, en moyenne, Radio-Canada consacre aux émissions organisées par le ministère de l'Agriculture?

L'hon. M. GARDINER: Il y a chaque jour une demi-heure consacrée aux nouvelles des